Les subsides

diminue en rien l'importance et la valeur des quatre autres recommandations. Cependant, si nous fixons mal nos priorités, nous risquons de voir nous échapper une occasion extraordinaire de participer au processus rapide d'égalisation que permet, dans le monde, l'emploi de la technologie.

Depuis dix ans, les progrès technologiques nous prouvent que ce domaine peut être un excellent instrument d'égalisation. La technologie a amélioré partout le niveau de vie. Nous avons vu des sociétés sous-développées acquérir une puissance toute nouvelle, bien que certaines aient été à peu près dépourvues de richesses naturelles. Quel meilleur exemple, encore, que ces sociétés qui ont réussi à se relever des horreurs de la guerre pour se ranger, dans les années 1980, parmi les grandes puissances. Plus précisément, je veux parler du Japon et de la République fédérale allemande.

Il faut admettre que la technologie est un excellent instrument d'égalisation. Cela étant, nous devons trouver le moyen de continuer sur notre lancée dans ces domaines. Nous ne pourrions bientôt plus nous permettre de nous reposer sur nos lauriers et espérer pouvoir nous offrir, grâce à nos ressources naturelles, toutes les bonnes choses que notre société est venue à considérer comme normales.

Par rapport aux autres pays, le Canada est probablement celui qui possède les plus grandes réserves mondiales de ressources humaines instruites. Pourtant, nos jeunes gens, plus particulièrement, sont frappés en nombres records par le chômage. Or ces jeunes devraient nous servir d'instrument pour la transformation de nos connaissances intellectuelles en possibilités d'avenir qui maintiendront et favoriseront la prospérité économique de l'ensemble des Canadiens.

Je ne cherche en rien à diminuer l'importance des quatre autres éléments que l'on retrouve dans la motion des néo-démocrates, mais si l'on analyse les cinq recommandations dans leur ensemble, on constate qu'elles manquent de spécificité, si l'on me permet d'employer un mot compliqué. Le NPD ne fait aucune proposition que le ministre des Finances pourrait intégrer en moins de deux semaines à son prochain budget. Cette absence de proposition concrète dénote une lacune dans ce parti. A témoin, l'ambivalence même de l'honorable représentante de Vancouver-Est, lorsqu'il lui a été impossible de décider si elle était ou non Luddiste et si les Canadiens devraient ou non freiner l'évolution technologique, comme si nous en avions vraiment le choix. En tant que Canadiens, nous n'avons pas de choix. Nous devons finir par comprendre que la technologie représente notre seul espoir si nous comptons sincèrement redonner du travail au million et demi de chômeurs canadiens et plus et créer des perspectives d'avenir intéressantes et novatrices pour nos jeunes diplômés de l'université et de l'école secondaire, et donc que la nation doit s'engager beaucoup plus profondément dans la recherche et le développement pour parvenir à ce but.

J'ai été déçu de constater que le NPD avait négligé dans sa motion de promettre de favoriser la recherche et le développement. Si je m'en souviens bien, l'honorable représentante de Vancouver-Est a fait allusion à la question. Toutefois, comme il a cherché à faire valoir que le gouvernement d'en face avait lamentablement échoué surtout lors des années 70, pour ce qui est d'encourager la recherche et le développement, le parti néo-démocrate n'a pas eu grand-chose à dire, à mon grand étonnement, si ce n'est qu'il porterait les crédits dans ce domaine à 2 p. 100 du produit national brut.

Je voudrais à présent consacrer un peu plus de temps au cinquième élément de la motion; mais qu'on me permette avant tout chose de dire que, lorsqu'on examine les cinq recommandations néo-démocrates dans leur ensemble, on ne peut manquer de faire le rapprochement, et c'est fort curieux d'ailleurs, avec les diverses paroles et déclarations qu'a prononcées le chef de l'opposition officielle (M. Mulroney). Voici tout d'abord un passage tiré d'un ouvrage que le député de Central Nova a écrit et qui s'intitule: «Telle est ma position». Le passage en question a trait à la cinquième recommandation visant à encourager les changements technologiques qui favoriseront la création de produits, d'industries et d'emplois nouveaux. Voici donc ce qu'a déclaré à ce sujet le chef de l'opposition:

Une stratégie nationale industrielle bien pensée ne pourra être basée sur aucune relance économique solide avant que nous n'ayons accepté l'idée que la production de produits et de services de qualité, à des prix internationaux concurrentiels, est sans conteste le plus important défi auquel le Canada doit faire face. Le patronat, la main-d'œuvre et le gouvernement doivent s'unir afin de faire face à cette préoccupation nationale essentielle.

Ce texte a été publié il y a un peu plus d'un an et il a en fait servi dans bien des discours de mon chef depuis trois ans.

A propos de la première recommandation de la motion néo-démocrate, où il est question de prévoir la consultation des employés lors de l'implantation de changements technologiques, je tiens aussi à lire un autre passage de l'ouvrage de mon chef où il dit ceci:

Notre objectif n'est rien de moins que d'éliminer toute forme de conflit dans la relation main-d'œuvre-cadres.

Cela fait allusion à la période où il était président de la Iron Ore Company. Il continue:

Mais nous avons découvert qu'en 1980 personne ne travaille plus pour autrui. Un employé travaille avec vous, ou bien il ne travaille pas du tout. Nous avons découvert que ce n'est pas le matériel dont nous disposons qui est à la base du profit mais les gens qui l'utilisent.

Puis, il déclarait:

Cependant, nous avons décidé de faire preuve d'humanité envers nos dirigeants syndicaux et nos employés afin d'introduire un nouveau degré de civilité, de compréhension, de réelle fraternité dans nos relations, ce qui, nous le croyions, serait d'un bénéfice certain pour tous ceux qui étaient en contact avec la compagnie.

Le chef de l'opposition et d'autres membres de son parti ont fait de nombreuses déclarations de cette nature. En fait, la première recommandation du NPD, par sa nature, appelle l'amélioration de la consultation entre les syndicats et le secteur privé, le gouvernement jouant toutefois un rôle.

● (1240)

Il y a plus de deux ans que le député de Central Nova a demandé la création d'une commission tripartite sur la productivité pour améliorer ce dialogue. Il est intéressant de noter que le gouvernement s'est finalement réveillé et a constaté, il y a un an, l'importance d'une telle organisation. Le ministre des Finances a prévu la création d'une telle organisation dans les promesses de son budget. C'est maintenant devenu une entreprise commune du CTC et d'autres syndicats, avec le secteur privé, par l'entremise du Conseil d'entreprises pour les questions d'intérêt national. Notons en passant que ces deux groupes ont recommandé que le gouvernement fédéral se tienne à l'écart, car il ne ferait que compliquer les discussions très sensibles et très importantes qui pourraient s'ensuivre.